

et de celle de noble Thomas des Verneys (ce doit être l'ancienne cure). Son héritier est Jean de Varennes, seigneur de Rappetour, et l'exécuteur testamentaire, Amédée de Talaru, archevêque de Lyon (32).

Antoine du Terrail se hâta de faire mettre la ville en état de défense, car les bandes de Villandrando et du Bâtard de Bourbon tenaient encore la Bourgogne, le Beaujolais et le Charollais. Les Etats de Bourgogne venaient de faire compter aux capitaines des Ecorcheurs trois mille saluts d'or, ce qui représenterait à notre époque 380,000 francs (33). Ils éloignaient ainsi de leur pays ce terrible chef de bande qui a écrit une page de sang dans l'histoire de la Bourgogne. Fils naturel du duc de Bourbon, il avait été chanoine de Beaujeu ; il jeta le froc pour suivre Rodrigue de Villandrando, qui épousa sa sœur, Marguerite, autre bâtarde du duc (34).

L'abbé d'Ainay apprenant que le Bâtard avait quitté le Nivernais et passé la Loire, vers Lespinasse, le 28 juillet 1440, et s'avancait rapidement sur nos pays, s'entendit avec le Chapitre, le duc de Bourbon et le duc de Savoie, pour arrêter sa marche. Mais on ne put être prêt assez tôt, et les Ecorcheurs, au nombre de quatre mille, après s'être emparés de Mâcon qu'ils pillèrent, descendirent sur Villefranche et se répandirent dans tout le pays qui se trouve à l'entour de la ville d'Anse (35). Repoussés enfin de nos contrées, ils passèrent en Champagne et en Flandre, où ils se dispersèrent, mais pour se reformer bientôt après et reparâître un

---

(32) Le Laboureur. *Mazures*, t. I, p. 462.

(33) P. Canat de Chizy. *Ecorcheurs*. *Rev. du Lyon*, 1861, t. 23, p. 123.

(34) *Villandrando*, par Quicherat.

(35) La Mure. *Histoire des ducs de Bourbon*, t. II, p. 188. Note.